

Suivez-nous sur :



*Des poils et des hommes...
Ce que veulent les femmes, ce que font les hommes*

Enquête sur les différentes formes de pilosité faciale masculine

Enquête **Ifop** / **O'Barbershop** publiée à l'occasion
du mois de la moustache (Movember)



Paris, le 14 novembre 2016. A l'occasion du **Movember** qui incite les hommes à se laisser pousser la moustache pour sensibiliser le public aux maladies masculines, **O'Barbershop**, fournisseur de référence des barbiers français, a souhaité faire le point sur les tendances actuelles en matière de pilosité faciale masculine. Les données sur le sujet étant rares, voire inexistantes, l'**Ifop** a donc mené, à la fois auprès de l'ensemble des Français et des Parisiens, une grande enquête permettant de mesurer la proportion de barbus et de moustachus chez les hommes mais aussi quels sont les goûts des femmes en la matière.

Conduite auprès d'un échantillon représentatif de la population française (2 000 personnes âgées de 18 ans et plus) et d'un échantillon représentatif de population parisienne (2 007 personnes âgées de 18 ans et plus), cette étude montre que la tendance à une pilosité faciale de plus en plus fournie chez les hommes correspond aux attentes des femmes, en particulier des plus jeunes.



Les chiffres clés de l'enquête :

- ✓ A peine **4% des hommes âgés 18 ans et plus portent habituellement une moustache** ;
- ✓ On recense en revanche **40% de barbus**, dont 24% d'hommes portant une barbe de trois jours, 8% une barbe de dix jours et 6% une barbe complète (courte ou longue) ;
- ✓ La confrontation de ces résultats avec les rares données antérieures confirme **un retour en force de la barbe** : la proportion de barbus en France étant passée de 33% à 40% en moins de 2 ans.
- ✓ Les autres formes de pilosité faciale restent quand elles marginales : **seuls 3% des Français portent habituellement un bouc** et à peine 1% d'entre eux déclarent porter une barbiche ;
- ✓ **De leur côté, les femmes sont très partagées sur le sujet** : si 50% d'entre elles trouvent les hommes rasés de près les plus sexy, elles sont à peu près autant à préférer les barbus (45%)
- ✓ Mais sur ce point, **les jeunes filles expriment massivement leur préférence pour les barbus** : 81% des moins de 25 ans et 63% des 25-34 ans trouvent que les hommes sont plus sexy avec une barbe

À PROPOS DE L'ETUDE :

Etude **Ifop** pour **O'Barbershop** réalisée auprès :

- d'un échantillon de 2 000 personnes, représentatif de la **population résidant en France métropolitaine** âgée de 18 ans et plus
- d'un échantillon de 2 007 personnes, représentatif de la **population parisienne** âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de chaque échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification géographique : par région et catégorie d'agglomération pour la population française, par arrondissement pour la population parisienne. L'étude a été réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 17 au 19 octobre 2016 pour l'échantillon de la population française et du 16 septembre au 3 octobre 2016 pour l'échantillon de la population parisienne.



IMPORTANT : Si vous citez cette étude, merci de vous conformer à la **loi du 19 juillet 1977** qui impose de faire figurer dans la publication du sondage le nom de l'institut de sondage, le nom et la qualité du commanditaire du sondage, le nombre des personnes interrogées ainsi que les dates auxquelles il a été procédé aux interrogations.

CONTACTS PRESSE :

IFOP | François KRAUS | 01 72 34 94 64 | francois.kraus@ifop.com

O'Barbershop | Antoine ROUVROY | 06 73 09 90 22 | antoine@obarbershop.com

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE

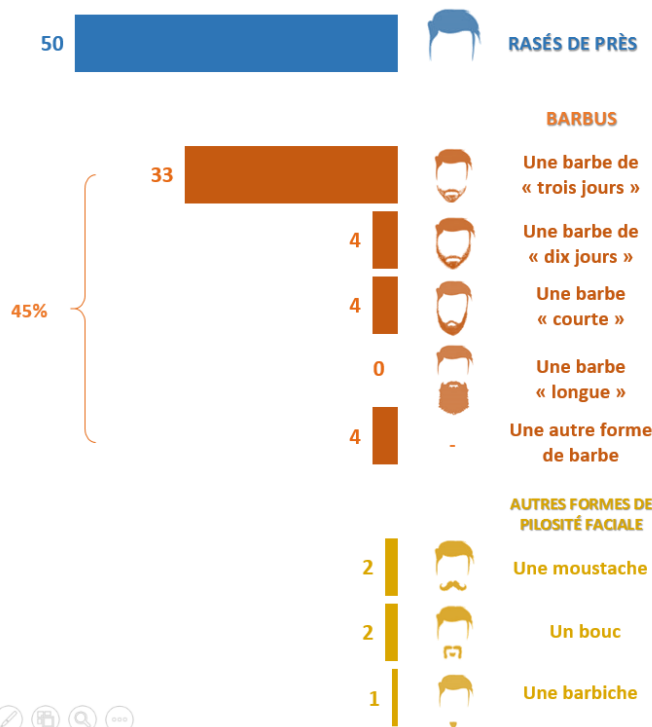
LA FORME DE PILOSITÉ FACIALE MASCULINE LA PLUS SEXY / LA PLUS PRATiquÉE

Ce que veulent les femmes

Question : De manière générale, sous laquelle des formes suivantes trouvez-vous les hommes le plus sexy ?

Base :
Françaises

Ce que veulent les femmes

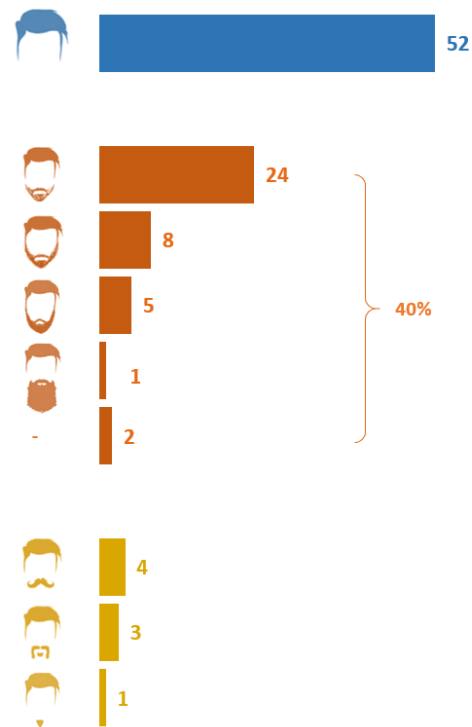


Ce que font les hommes

Question : Personnellement, quelle forme votre visage a-t-il le plus souvent ?

Base :
Français

Ce que font les hommes



Ce que veulent les femmes

De manière générale, les formes de pilosité faciale adoptées par la gent masculine correspondent peu ou prou aux goûts des femmes en la matière.

- En effet, la proportion de Françaises trouvant les hommes rasés de près les plus sexy (50%) est quasiment identique à la proportion d'hommes habituellement rasés de près (52%) ;
- De même, la proportion de Françaises préférant les barbus (45%) est assez proche de la proportion de barbus en France (40%) même si les styles de barbes qui ont la faveur des femmes divergent sensiblement des pratiques observées dans la gent masculine ;
- Les autres formes de pilosité ont un nombre d'adeptes encore plus faible dans la gent féminine (5%) que masculine (8%) : les moustachus sont par exemple appréciés par à peine de 2% des femmes, alors qu'ils pèsent deux fois plus dans la gent masculine (4%).

Ce que font les hommes

Aujourd'hui, en France, les hommes pourvus d'une pilosité au visage (exemples : barbe, moustache, bouc,...) sont quasiment aussi nombreux (48%) que les hommes rasés de près (52%).

- En dehors de périodes exceptionnelles comme le « movember » où les Français sont appelés à se faire pousser la moustache, la proportion de moustachus est marginale : à peine 4% des hommes âgés 18 ans et plus affichent habituellement des bacchantes au visage ;
- La barbe est nettement plus répandue : on recense 40% de barbus au sein de population adulte masculine, dont 24% d'hommes portant une barbe de trois jours, 8% une barbe de dix jours et 6% une barbe complète (courte ou longue) ;
- Les autres formes de pilosité faciale sont adoptées dans des proportions très limitées : seuls 4% des Français âgés de 18 ans et plus portent habituellement un bouc et à peine 1% d'entre eux déclarent porter une barbiche.

Le retour du poil, un marqueur social et générationnel

Les résultats de cette enquête confirment qu'en 2016, la barbe et la moustache sont des aspects incontournables de la mode masculine. Toutefois, l'apparence pileuse étant toujours un puissant marqueur de différenciation, ce retour en force du poil est un phénomène qui est loin de toucher toutes les générations et les classes sociales avec la même ampleur...

Le boom du poil : un phénomène difficile à évaluer

Disparue après la première guerre mondiale avant de réapparaître chez les hippies des années 1960/70 comme un symbole du refus de la norme et de l'ordre établi, la barbe était devenue quasiment désuète dans les années 1990, notamment avec la vogue des métrosexuels qui imposa le modèle de l'homme rasé de près à la virilité discrète. Après un début de XX^{me} siècle très glabre, **la barbe est revenue en force dans les dernières années de la décennie 2000**, portée par la mode des hipsters qui, de Brooklyn à Berlin en passant par Paris, en firent un élément caractéristique de leur image.

Mais mesurer l'ampleur de ce **retour du poil sur les visages des hommes** a toujours été difficile pour les professionnels du secteur en raison du peu de données fiables sur le sujet. Aujourd'hui, l'étude Ifop / O'BARBERSHOP comble ce manque mais ne permet pas de retracer toute l'évolution des formes de pilosité faciale au cours des dernières années : les seules données antérieures¹ étant à la fois très parcellaires et largement postérieures au retour de la barbe. Néanmoins, si on confronte les résultats de cette étude avec les seules données disponibles, **on note une indéniable progression du nombre de barbus en France : leur proportion étant passée de 33% en 2014 à 40% en 2016**, soit une hausse de 7 points en 2 ans.

La barbe, un marqueur de différenciation sociale

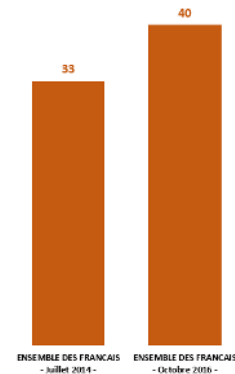
Il n'en reste pas moins que ce retour en force de la barbe est loin de toucher toutes les générations et les classes sociales avec la même ampleur.

En effet, **le port de la barbe apparaît étroitement corrélé à l'âge des personnes interrogées** : la proportion de barbus étant deux fois plus forte parmi les jeunes de moins de 35 ans (52%) que chez les seniors de plus de 60 ans (24%). Et c'est au sein des trentenaires âgés de 25 à 34 ans que le port de la barbe est le plus répandu (55%). Toutefois, il s'étend aussi à la génération suivante (50% chez les 35-50 ans), signe que le port de la barbe n'est pas ou plus l'apanage de la jeunesse.

On observe aussi que **le port de la barbe concerne avant tout les catégories supérieures du salariat**, en premier lieu desquels les cadres et professions intellectuelles supérieures (54%) comme les enseignants, les journalistes ou les artistes.

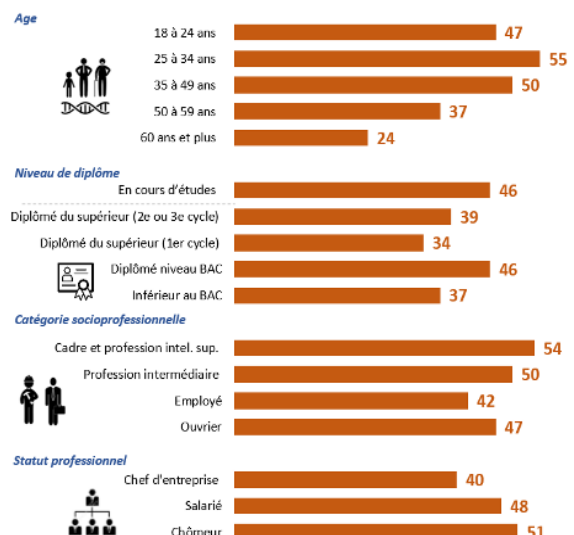
A l'inverse, **il est plus faible dans les milieux populaires (44%), sans doute soucieux de ne pas afficher ce qui pourrait être perçu comme un signe de laisser-aller** les faisant paraître pour des personnes défavorisées (ex : SDF) ou désœuvrées (ex : chômeurs) au point d'en négliger leur hygiène. De même, **le port de la barbe est faible chez les dirigeants d'entreprises (40 %)**, par nature plus réticents à l'égard d'un attribut dont le caractère subversif ou l'image de laisser-aller peut s'avérer antinomique avec leurs fonctions de représentation et l'image de respectabilité qui y est associée.

Evolution de la proportion de Français portant « la barbe » entre juillet 2014 et octobre 2016



La proportion de Français portant « la barbe »

Note de lecture : 55% des Français âgés de 25 à 34 ans portent la barbe
Pour rappel, la moyenne observée chez l'ensemble des Français se situe à 40%



¹ Etude réalisée par Ipsos auprès d'un échantillon de 4 502 personnes âgées de 15 ans et plus en juillet 2014. A noter qu'aucune donnée permettant de connaître la proportion exacte de barbus ou d'autres porteurs de poils au visage ayant été publiée, les résultats de cette étude se doivent d'être interprétés avec prudence.

Poil et politique : la barbe, un attribut de gauche ?

Des grandes figures révolutionnaires des XIXe et XXe siècles (ex : Marx, Blanqui, Trotski, Jaurès...) aux hippies des années 1960, la barbe a toujours été associée aux contestataires de l'ordre établi, Philippe Meyer voyant par exemple dans la barbe des députés socialistes arrivés au pouvoir en 1981 « la manifestation d'un caractère où le non-conformisme se mélange intimement au sérieux sur un fond d'altruisme organisé »².

La barbe, un marqueur de gauche

Plus de trente ans plus tard, la pilosité faciale reste surreprésentée chez les élus de gauche³ mais aussi chez leurs électeurs si l'on en juge par les résultats de cette étude – la première à croiser pilosité et orientation politique – qui montrent que la proportion de barbus est d'autant plus forte que les hommes se situent à gauche sur l'échiquier politique.

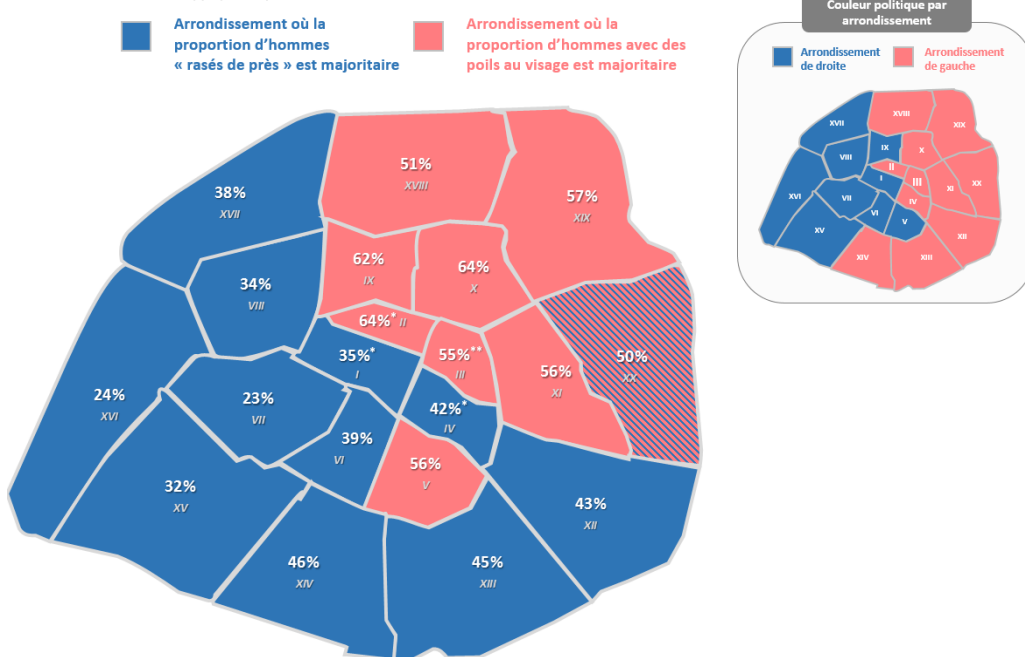
En effet, la part de barbus est deux fois plus forte chez les sympathisants du Front de gauche (59%) ou d'Europe Ecologie Les Verts (59%) que chez les sympathisants des Républicains (32%), les sympathisants socialistes (38%) et centristes (39%) se situant quant à eux dans la moyenne nationale.

Les barbus à Paris : la conquête de l'Est

Au sein de l'échantillon de personnes interrogées à Paris, on observe une certaine concordance entre les arrondissements de gauche et ceux où la proportion d'hommes ayant des poils au visage (ex : barbe, moustache...) est majoritaire : **les arrondissements de l'Est apparaissant comme le fief des barbus et autres poilus de la capitale**. Toutefois, cette corrélation tient surtout au fait que les caractéristiques sociologiques des arrondissements de l'Est (ex : âge, CSP, pratique religieuse) et le style de vie qui leur est associé sont celles qui favorisent à la fois le port de la barbe et un vote à gauche.

LA PROPORTION D'HOMMES AYANT DES POILS AU VISAGE (EX : BARBE, MOUSTACHE...) en fonction de leur arrondissement de résidence

Pour rappel, la moyenne observée chez l'ensemble des Parisiens se situe à 43%

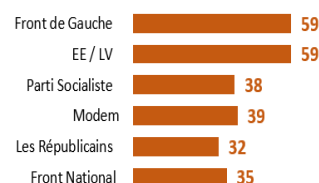


La proportion de Français portant « la barbe »

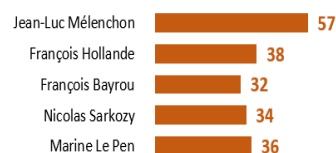
Note de lecture : 59% des sympathisants du Front de gauche portent la barbe

Pour rappel, la moyenne observée chez l'ensemble des Français se situe à 40%

Proximité politique



Vote à la présidentielle de 2012



² Philippe Meyer, « À visage humain, maternel et barbu », *Le Débat* 1981/8 (n° 15), p. 25-25.

³ D'après un comptage réalisé en juin 2016, sur les 20 députés sur 577 portent la moustache, dix-sept se placent à gauche, trois à droite (Gaspard Bremond, « Que dit la moustache de Philippe Martinez ? », *L'Édition du Soir*, 3 juin 2016)

Barbe et religion : le poil est-il toujours un marqueur religieux ?

La pilosité faciale n'ayant pas la même signification dans les différentes confessions – le visage glabre fut la norme dans le clergé catholique pendant plusieurs siècles alors que le port de la barbe correspondait plutôt aux prescriptions religieuses pour les juifs et les musulmans⁴ –, le port de la barbe reste encore aujourd'hui un marqueur religieux.

La barbe reste un marqueur de différenciation entre religions

En dépit de la sécularisation avancée de la société française, on observe toujours le poids de la norme du glabre chez les catholiques alors que la pilosité faciale est plus valorisée chez les adeptes des autres confessions.

A l'échelle nationale, les résultats de l'enquête montrent ainsi que le port de la barbe croît d'autant plus que les personnes sont éloignées de la religion catholique. La proportion de barbus est en effet deux fois plus forte chez les personnes sans religion (46%) que chez les catholiques pratiquants (24%).

De même, on observe encore un écart assez net en ce qui concerne la proportion de barbus chez l'ensemble des catholiques (33%) et dans les autres confessions (43%), composées essentiellement de musulmans, de juifs et de protestants.

Barbe, Islam et « barbophobie » : le cas de Paris

A Paris, où le poids élevé des minorités religieuses permet une comparaison plus fiable entre les adeptes des différentes confessions, on retrouve cet écart : la proportion de barbus y étant un peu plus forte chez les juifs (36%) ou chez les musulmans (33%) que chez les catholiques pratiquants (29%).

Toutefois, en ce qui concerne les musulmans, il est intéressant de noter qu'on est assez loin des clichés sur le port généralisé de la barbe chez les adeptes du prophète : les deux tiers des musulmans parisiens ne portent pas la barbe.

Ce taux plutôt faible tient sans doute au fait que les adeptes du prophète de Mahomet y sont moins pratiquants que dans le reste du pays, ou en tous cas, qu'ils y suivent moins les préceptes religieux dominants en la matière. Cela tient peut-être aussi aux regards suspicieux dont font l'objet les porteurs de barbes depuis les attentats en 2015⁵, en premier lieu desquels les personnes d'origine maghrébine. Pour échapper à la « barbophobie » ambiante depuis les attentats qui ont frappé Paris et Saint-Denis, certains musulmans peuvent donc faire le choix de raser leurs attributs pileux

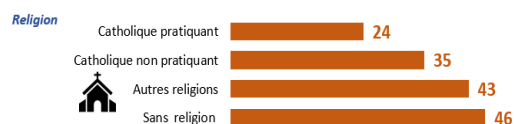
Toutefois, cette rasage ne correspond pas du tout aux goûts exprimés par leurs coreligionnaires de sexe féminin.

En effet, les résultats de l'enquête réalisée à Paris montrent que le port de la barbe correspond aux attentes d'une large majorité des musulmanes parisiennes : 68% d'entre elles préfèrent les barbus, soit le taux le plus élevé de toutes les catégories de la population.

A titre de comparaison, cette préférence pour la barbe est exprimée par moins d'une juive sur deux (45%) et à peine plus d'un tiers des catholiques pratiquantes régulières (36%).

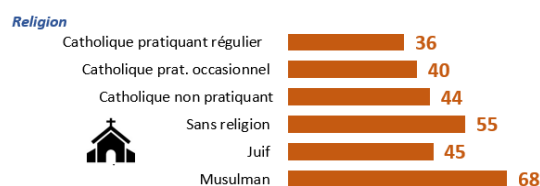
La proportion de Français portant « la barbe »

Note de lecture : 24% des catholiques pratiquants portent la barbe
Pour rappel, la moyenne observée chez l'ensemble des Français se situe à 40%



La proportion de Parisiennes trouvant les hommes « barbus » sexy

Note de lecture : 68% des Parisiennes musulmanes trouvent les hommes à barbe les plus sexy
Pour rappel, la moyenne observée chez l'ensemble des Parisiennes se situe à 47%



⁴ Jean-Marie Le Gall, *Un idéal masculin ? Barbes et moustaches (XVe-XVIII siècles)*, Paris, Payot, 2011, 382 p. Dans cet ouvrage, l'auteur rappelle par exemple l'interdiction du rasage chez les juifs : les rabbins dénonçant les contrevenants pour lesquels la volonté d'assimilation entraînait en conflit avec les prescriptions religieuses.

⁵ Nicolas Beunaiche, Attentats à Paris: La barbe, un fardeau devenu lourd à porter, 20 minutes, 25 novembre 2015.

Des poils et des hommes, entre ciel et septième ciel

En analysant plus finement les résultats de cette étude, on observe que d'autres variables peuvent jouer sur les usages corporels des hommes. Ils montrent également que les significations attribuées par certaines catégories de la population à leur pilosité faciale peuvent évoluer en quelques années.

Pilosité et homosexualité : le triomphe des « bears » ?

D'une part, les résultats montrent que **le port de la barbe est un peu plus répandu chez les hommes ayant une activité sexuelle plus fréquente et plus diversifiée que la moyenne**. Il est toutefois difficile d'affirmer que cette suractivité sexuelle des barbus tient au fait qu'ils aient plus de succès auprès des femmes, notamment grâce à leurs attributs pileux. Cette suractivité tient sous doute plus au fait qu'ils sont plus jeunes que la moyenne, et donc qu'ils ont une activité sexuelle plus fréquente.

D'autre part, en ce qui concerne l'orientation sexuelle, l'étude met en lumière **une surreprésentation des barbus chez les gays : 51% des homosexuels français portent habituellement une barbe, contre 39% des hétérosexuels et 38% des bisexuels**.

Si les résultats sur cette sous-population restent à interpréter avec prudence, ils n'en montrent pas moins **une certaine rupture avec les canons de la beauté encore dominants il y a quelques années chez les gays** qui imposaient le glabre sur le visage comme ailleurs. Si on est loin de pouvoir en déduire une quelconque hégémonie culturelle (Gramsci) des « bears » sur les autres groupes gay, force est de constater que l'affichage d'une pilosité faciale plus ou moins fournie et visible n'est plus l'apanage de cette subdivision de la communauté gay.

Enfin, parmi les hommes affirmant une part d'homosexualité, il est intéressant de noter **le clivage entre gays et bis** : alors que les bis sont majoritairement rasés de près (à 60%), les homosexuels sont massivement barbus ou moustachus (à 62%). Ce clivage va d'ailleurs dans le sens d'une précédente enquête de l'Ifop⁶ qui montrait que les hommes poilus avaient beaucoup plus les faveurs des gays (41%) que ceux des bis (26%), comme si ces derniers privilégiaient aux signes ostentatoires de virilité un type de physique marquant plutôt un rapprochement entre masculin et féminin.

Vers une géographie du poil : un effet météo ?

Les résultats de l'étude mettent en lumière aussi **un clivage Nord / Sud en ce qui concerne la forme dominante de pilosité dans la gent masculine**.

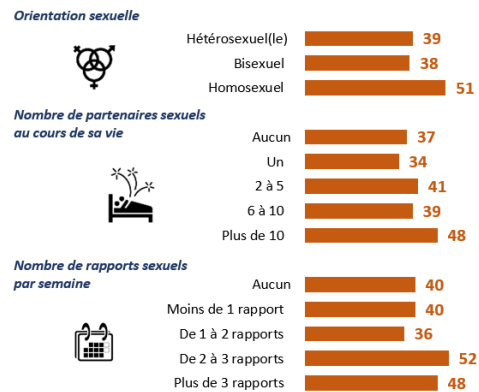
En effet, **c'est dans les régions situées dans le quart Nord-Est et le quart Nord-Ouest de la France que la proportion d'hommes pourvus de poils au visage est majoritaire**, comme si les températures – qui y sont plus basses que la moyenne nationale – pouvaient inciter les hommes à s'y laisser couvrir le visage.

A l'inverse, la proportion d'hommes rasés de près est majoritaire dans toutes les régions situées au Sud de la Loire, à l'exception de l'Île-de-France où la proportion de barbus et autres poilus est minoritaire (43%). Et après la région Centre, **c'est en Provence-Alpes-Côte d'Azur qu'elle est la plus faible, peut-être en raison du climat méditerranéen**.

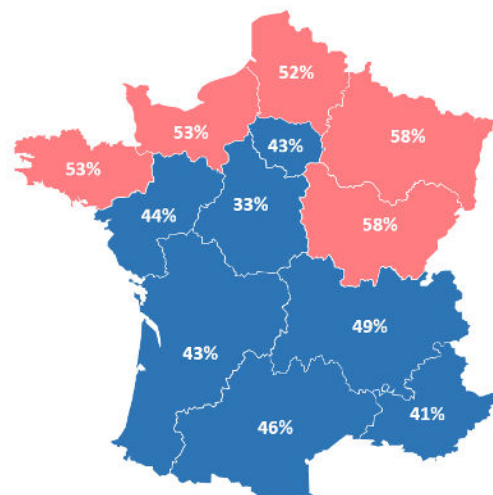
La proportion de Français portant « la barbe »

Note de lecture : 51% des gays portent la barbe

Pour rappel, la moyenne observée chez l'ensemble des Français se situe à 40%



■ Région où la proportion d'hommes « rasés de près » est majoritaire
■ Région où la proportion d'hommes ayant des poils au visage est majoritaire



⁶ Etude Ifop pour Nethomo réalisée en mars 2011 auprès d'un échantillon de 322 homosexuels, extrait d'un échantillon national représentatif de 7 883 Français âgés de 18 ans et plus..

Poils, ce que veulent les femmes

Les résultats de cette étude tendent à montrer aussi que les formes de pilosité faciale adoptées par la gent masculine correspondent peu ou prou aux goûts des femmes en la matière. Préféré par près d'une Française sur deux (45%), le port de la barbe est ainsi plébiscité par les mêmes catégories de la population que celles où les porteurs de barbe sont les plus nombreux (ex : jeunes, étudiants, minorités religieuses, sympathisants de gauche, homosexuels...).

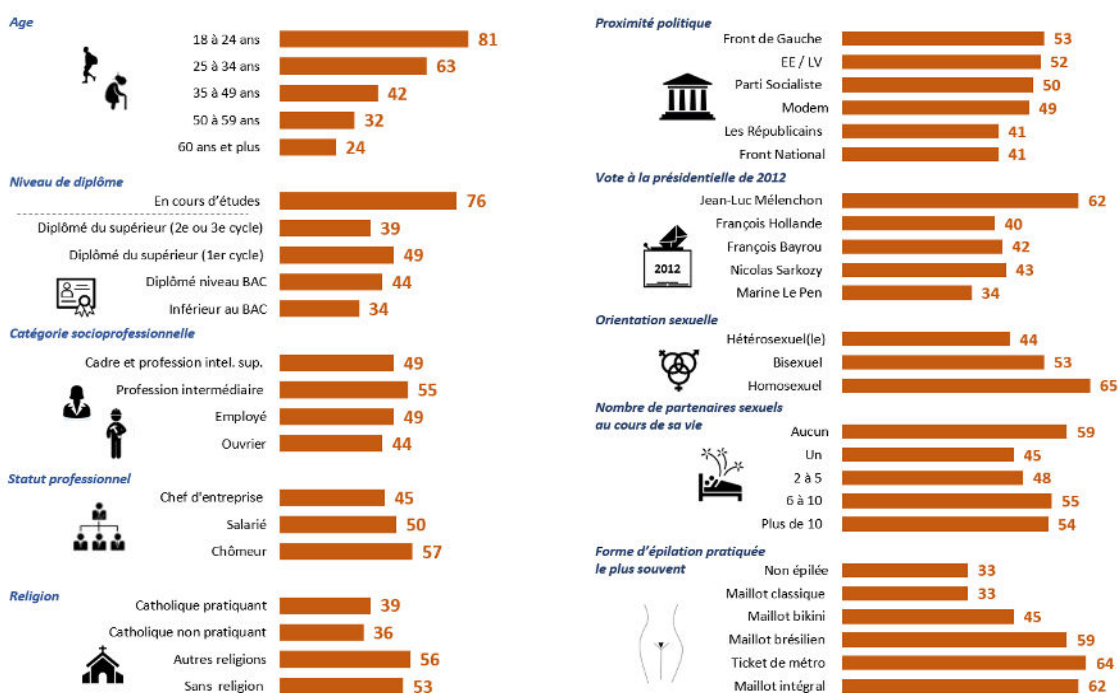
Les jeunes filles soutiennent massivement la mode de la barbe

En effet, les femmes jeunes se distinguent nettement du reste de la gent féminine par une préférence massive pour les barbus : 81% des Françaises de moins de 25 ans et près des deux tiers (63%) des 25-34 ans trouvent que les hommes sont plus sexy avec une barbe. Leurs goûts en la matière s'opposent ainsi totalement à ceux exprimées par les femmes de plus de 35 ans et en particulier celles de 60 ans et plus (24% seulement préfèrent les barbus).

LA PROPORTION DE FRANÇAISES TROUVANT LES « BARBUS » SEXY

Note de lecture : 62% des Françaises s'épilant intégralement les poils pubiens préfèrent les « barbus »

Pour rappel, la moyenne observée chez l'ensemble des Françaises se situe à 45%



Pilosité visible chez les hommes, pilosité cachée chez les femmes : un miroir inversé ?

Enfin, l'analyse des résultats montre que **plus les Françaises s'épilent de « près » le maillot, plus elles apprécient les hommes ayant des poils au visage**. Toutefois, ce rapport inversé entre les usages corporels en matière d'épilation pubienne chez les femmes et leurs goûts pour une pilosité faciale fournie chez les hommes n'est pas direct. Il s'explique surtout par l'âge. En effet, les jeunes filles de moins de 25 ans sont à la fois celles qui **s'épilent le plus « près » le maillot** – 56%⁷ d'entre elles adoptent une forme d'épilation sans poils autour des lèvres (maillot intégral, ticket de métro, maillot brésilien avec épilation des poils autour des lèvres) – et **celles qui préfèrent le plus les hommes barbus** (à 81%).

Toutefois, il est aussi possible que **les Françaises qui aient le plus intégré l'injonction « à être féminine » – donc la norme dominante du sexe glabre en matière d'épilation pubienne – soient également les plus sensibles à cette injonction « à être viril » que symbolise le port de la barbe**. La tendance actuelle à une barbe fournie mais bien taillée reflète aussi un souci de contrôle de son image auquel peuvent être sensibles ces femmes qui font elles-mêmes très attention à leur apparence.

⁷ Etude Ifop pour Tukif réalisée par Internet du 25 au 31 janvier 2014 auprès d'un échantillon de 1 003 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

LE POINT DE VUE DE L'IFOP :

Si le visage glabre reste encore la norme chez une courte majorité de Français, la tendance est incontestablement à une pilosité faciale plus fournie, en particulier chez des jeunes hommes qui sont massivement encouragés à porter la barbe par les femmes de leur âge. Dépassant largement les frontières des « bobos » et autres « hipsters », le port de la barbe a donc gagné, par processus d'imitation sociale, une grande partie de la population masculine sans pour autant perdre totalement son caractère subversif, sa dimension religieuse ou son rôle de distinction sociale.

En effet, les résultats de cette étude montrent bien que l'apparence pileuse joue, au même titre que les vêtements, un rôle important dans le processus d'affirmation de son style de vie, de sa vision de la société ou de son identité (ex : sexuelle, religieuse...). Aujourd'hui comme hier, la barbe reste donc un identificateur social chargé de sens, un marqueur de différenciation important entre les hommes, en particulier pour ceux qui veulent en faire un signe de distinction⁸ par rapport à la majorité dominante. Se cristallise ainsi autour des différentes formes de pilosité faciale l'affirmation de modes ou styles de vie distincts, la diversité du paysage pileux en France reflétant d'une certaine manière la façon dont chacune des catégories de la population masculine se représente l'image légitime de l'homme.

François Kraus, directeur des études politiques au département Opinion de l'ifop

LE POINT DE VUE D'ANTOINE ROUVROY, FONDATEUR D'O'BARBERSHOP :

Alors, de plus en plus de barbus en France ?

On remarque en effet depuis quelques années que les hommes assument leur barbe et veulent désormais l'entretenir dans les règles de l'art. Comme le montre l'étude, aujourd'hui pratiquement 1 homme sur 2 arbore fièrement une barbe, barbichette ou moustache.

Par contre, contrairement aux idées reçues, les barbes courtes représentent la grande majorité chez les barbus. Les marques que nous avons dénichées l'ont bien compris et ont développé des soins spécifiques pour entretenir les barbes de 3 à 10 jours.

La barbe, un simple effet de mode ou tendance de fond ?

Ce n'est pas une simple mode ! Comme dans les pays anglo-saxons, c'est devenu un « Lifestyle », un mode de vie à part entière. Les hommes ne vont plus chez le coiffeur traditionnel, mais vont désormais chez leur barbier, qui est vite devenu un lieu de vie cool et sympa, au même titre que les bars.

En tant que fournisseur des barbiers, on a une place assez privilégiée chez O'Barbershop pour observer cette évolution.

A PROPOS DE O'BARBERSHOP : Distributeur de cosmétiques pour homme de caractère

Créé en 2015, O'Barbershop déniche les produits utilisés par les barbershops les plus réputés à travers la planète, pour n'en sélectionner que la crème de la crème. Une dizaine de marques au total, dont les plus cultes de "l'univers Barbershop" qui étaient encore introuvables en France, tout comme des pépites confidentielles réservées aux connaisseurs.

Un énorme succès plébiscité par les barbiers professionnels français, qui sont désormais plus d'une centaine à se fournir chez O'Barbershop en soins pour barbe, rasage et cheveux. On y compte les barbiers français les plus reconnus, fiers d'utiliser et de proposer à leurs clients des produits premium et pointus qu'on ne retrouve pas à tous les coins de rue.

Afin de satisfaire les Gentlemen français, O'Barbershop a lancé son e-shop en octobre 2015, destiné aux particuliers. Avec déjà plus de 1800 clients fidèles en à peine un an, c'est LA référence incontournable pour les hommes de caractère.

O'Barbershop révolutionne l'approche de la cosmétique pour homme, en offrant aux Gentlemen des produits triés sur le volet pour prendre soin de leur belle gueule.

Enjoy Gentlemen!

www.obarbershop.com

Contacts O'Barbershop :

Le barbu Fondateur

Antoine ROUVROY

antoine@obarbershop.com

06 73 09 90 22

Le barbu Marketing/Communication

Tom SENAL

tom@obarbershop.com

07 83 61 72 99

⁸ Pierre BOURDIEU, La distinction. Critique sociale du jugement. Paris, Minuit, 1979.